



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(P. SULLY.)



Salle de lecture de l'A.L.

SOMMAIRE

Les serres et les bois, poésie, Sully-Prudhomme
Un empereur, s'il vous plaît ! Grognaud
De tout un peu Ignoratus
Méli-Mélo
Le danger augmente
Le mois scientifique
L'Exposition de l'Enfance
La famille
Notes et informations
De passage à Saint Jérôme
Au conseil de ville
Nos affaires municipales
Aux commissaires d'écoles
Nouvelles de Saint-Jérôme
Sainte-Lucie
Sainte Anne des Plaines

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils,
Directeur.
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Wilfrid Gascon,
Rédacteur politique

Annonces :
Le page : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

Les Serres et les Bois

Dans les serres silencieuses
Où l'hiver invite à s'asseoir,
Sous un jour blême comme un soir
Fument les plantes précieuses.

L'une, raide, élançant tout droit
Sa tige aux longues feuilles sèches,
Darde au plafond, comme des flèches
Les pointes d'un calice étroit,

Une autre, géante à chair grasse,
Que hérissent de durs piquants,
Ne sourit que tous les cinq ans
Dans une éclosion sans grâce.

Une autre, molle en ses efforts,
Grimpe au vitrail, et la captive
Regarde en pitié l'herbe active
Qui tient tête au vent lu dehors.

Pas un souffle ici, rien ne bouge ;
Toutes versent avec lenteur,
A flots lourds, la fade senteur
De leur floraison fixe et rouge.

Celui qu'elles charment d'abord,
Dans cet air qui bientôt lui pèse,
Envahi par un grand malaise,
Descend de l'ivresse à la mort.

Ah ! que mille fois plus aimée
La violette, fleur des bois !
Et que plus saine mille fois !
La chambre qu'elle a parfumée !

Son baume, loin d'appesantir,
Allège et fait l'âme nouvelle ;
Mais fine, il faut s'approcher d'elle,
La baiser pour la bien sentir.

SULLY-PRUDHOMME,
de l'Académie française

"Un empereur, s'il vous plaît"

Il manquait une condition essentielle à notre bonheur, mais quelques Anglais, en bons philanthropes qu'ils sont, viennent d'y pourvoir. Parait-il que nous étions très malheureux de n'avoir qu'un roi, alors on va nous donner un empereur !... C'est l'idéal !

"Vous nous faites, seigneur, « En nous croquant, beaucoup d'hommeur. » Hein ! mes petits agneaux, est-ce que ça vous va ? Pensez donc, un empereur... il n'y a que ça !

Vous n'auriez jamais cru qu'un Anglais eût assez d'imagination pour nous inventer un aussi joli bibelot. Il faut pourtant se résigner à y croire, car on en est bien rendu là.

On trouve très légitime qu'il existe un empereur du Canada ; pour l'Angleterre, c'est tout à fait dans l'ordre naturel des choses. Ceci peint bien l'état surexcité des esprits dans ce pays de paisible mémoire. Le caractère anglais est fait d'un bloc : les facettes y sont rares et tout semble bien défini. Mais souvent, des côtés imprévus de ce caractère se révèlent qui sont du plus haut comique. Tant que l'Anglais demeure flegmatique et reste confiné dans son spleen, tout est bien, mais s'il s'avise de se fâcher, ça ne va plus.

La guerre sud-africaine l'a fait sortir de son bon naturel et nous a faits témoins d'excentricités sans nombre. C'est ainsi que l'Empire du Canada vient d'être créé dans la cervelle échauffée d'un de ces bristishers à tout crin. Et pourtant, ceci est bien l'état actuel de l'esprit anglais. Il est devenu impressionnable et nerveux : il ne voit que nations à combattre, que guerres à soutenir. Sentant sa faiblesse, il veut réunir toutes ses colonies, faire des empires à la brasse, en former un gros tas compact et faire monter un empereur sur le tas. Ça serait imposant et pourrait servir d'appui à nos yeux des autres nations.

Quand à nous, il faudra payer quelques millions de dollars pour la liste civile ; mais cela va de soi, n'est-ce pas, puisque nous avons l'honneur...

Et n'allez pas dire que notre pays ne sera pas en faveur d'un tel projet. Le chauvinisme dans les colonies est dix fois plus violent qu'en Angleterre même, nous l'avons maintes fois constaté. Les ultra-loyaux seraient tous prêts à courber l'échine et tout le reste, devant un empereur pour la forme.

On n'aurait jamais osé émettre une telle idée il y a quelques années : personne ne croyait alors à l'impérialisme. Mais maintenant c'est bien changé ; les Canadiens-

français n'auraient qu'à s'opposer à ce projet pour que tous nos frères de langue anglaise se révoltent et baissent la terre devant une momie du pouvoir impérial. C'est donc bien convenu qu'un « roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, empereur des Indes, du Canada et de l'Australie » serait une chose admirable pour nous et épouvantable pour les autres.

Cependant, il ne faut pas croire que les autres colonies ne soient pas aussi loyales que les Canadiens-anglais et les Australiens. Or ces colonies sont au nombre de plus de soixante et toutes voudront être du jeu. Alors, la chanson s'allongerait et il faudrait reprendre haleine pour dire : « empereur des Indes, du Canada, de l'Australie, du Cap, du Transvaal, du etc., etc. »

Allons, toutes les soixante petites sœurs, un petit effort : dressez-vous sur vos petites pattes, allongez vos petits cous, ouvrez tous grands vos petits becs et criez toutes avec ensemble et en chœur : « Un empereur, s'il vous plaît ! »

GROGNAUD.

DE TOUT UN PEU

DE CHICAGO EN ANGLETERRE

Le monde des affaires s'intéresse vivement au succès d'une entreprise qui ne peut manquer de réjouir nos compatriotes : La création d'une flotte marchande voyageant directement de Chicago en Angleterre et en Allemagne. Des capitalistes de Chicago ont fait construire au prix de \$1,000,000 quatre grands navires, d'une vitesse de quinze nœuds, pour le transport des produits de l'ouest vers l'Europe, en passant par nos canaux et le Saint-Laurent. Déjà le premier, le *Northwestern*, est parti avec un chargement complet de machines agricoles et de blé pour Londres. Les trois autres suivront à intervalles réguliers.

Si l'entreprise réussit, ce dont personne ne doute, avant longtemps on expédiera par la route du Saint-Laurent de préférence à celle de New-York. Ce sera toute une révolution commerciale au profit du Canada. Il est donc de la dernière importance d'améliorer nos canaux et la route du Saint-Laurent. M. Tarte n'y manquera pas, car il est à la fois patriote et homme d'affaires.

LE DÉCLIN DE L'ANGLETERRE

Si petit prophète que je sois, j'ai prédit, au début de la guerre sud-africaine, que le déclin de l'Angleterre commençait. Les événements qui se sont précipités depuis m'ont donné raison, et beaucoup d'Anglais et d'Américains perspicaces pensent comme moi.

Deux événements tout récents sont de nature à confirmer cette prédiction.

D'abord la création du Syndicat Morgan. Après s'être assuré toutes les aciéries et toutes les mines de charbon des États-Unis, le syndicat vient d'acheter les transatlantiques de la célèbre ligne Leyland. Et on assure qu'il est en négociation avec la *White Star Line*, etc. C'est un coup terrible porté au commerce maritime de l'Angleterre.

Ensuite l'impôt de un shilling par tonne de charbon anglais — à l'exportation — imposé par le gouvernement pour faire face aux frais de la guerre contre les Boers. Cet impôt a soulevé la population minière de la Grande-Bretagne qui s'est mise en grève.

Que faire ? Abolir l'impôt ? Ce serait une reculade pour le gouvernement aux abois. Le maintenir ? Ce sera porter un coup très sensible à l'industrie du charbon anglais — dont les Américains vont se hâter de profiter. Donc, les embarras du cabinet anglais sont sérieux et le prestige, comme le commerce de la nation, en souffre cruellement. Qui peut prédire tous les résultats de la crise que traverse en ce moment la métropole ?

L'orgueil va devant l'écrasement.

IGNORUS

MÉLI-MÉLO

Le secret de la confession.
En 1894, l'abbé Bruneau, accusé d'avoir tué son curé, l'abbé Entrammes, fut exécuté à Laval, France. L'événement créa dans le pays une profonde impression. En montant sur l'échafaud, l'abbé Bruneau envoya une lettre cachetée au procureur de la république, le priant de l'ouvrir immédiatement.

Jeannette, une des domestiques du curé, vient de mourir à Nantes et a avoué avant sa mort que c'était elle avec une autre domestique, qui avait commis le crime, mais que, pour fermer la bouche à l'abbé Bruneau, elle s'était immédiatement confessée à lui. Cette déclaration produit une immense sensation, et l'on demande au procureur de la république, maintenant député

de Mayenne, de révéler le contenu de la lettre cachetée.

M. Desgardes, procureur de la république, déclare que la culpabilité de l'abbé Bruneau n'a jamais fait doute pour lui, malgré la confession de la femme Jeannette. La lettre de l'abbé Bruneau contenait l'aveu des actes d'immoralité qui lui étaient reprochés, mais n'indiquait pas l'assassin et incendiaire. M. Desgardes est allé à Laval pour avoir les derniers détails de l'affaire.

La mort de l'hon. J. Ross donne une majorité de un aux libéraux au Conseil législatif.

A l'approche du budget supplémentaire, l'intérêt dans l'expédition Bernier s'accroît. Les souscriptions personnelles affluent et parmi ceux qui ont contribué au fonds national sont : S. E. le comte Minto, \$500 ; l'hon. R. R. Dobell, \$1000 ; W. C. Edwards, M. P., \$500. Comme l'expédition est une entreprise purement canadienne, devant être commandée par un Canadien, on espère que tous les Canadiens contribueront au fonds.

A propos du recensement.
Certains prétendent, et entre autres le correspondant jérôme de la *Presse*, que les énumérateurs sont en défaut qui n'ont pas enregistré les revenus que retirent les avocats, les médecins, les notaires, etc., de leur profession.

Ce reproche porte à faux. Ni les tableaux, ni les instructions officielles n'obligent les énumérateurs à inscrire ces revenus. C'est peut-être là une lacune, mais on ne doit pas en faire porter la responsabilité aux énumérateurs qui n'avaient qu'à suivre leurs tableaux et à obéir à leurs instructions.

Or, dans les tableaux il n'est question qu'à un seul endroit de revenus annuels provenant d'une occupation, et c'est dans les colonnes consacrées aux employés, c'est-à-dire dans les colonnes 22 à 27 du premier tableau. Et les instructions officielles imprimées disent à ce sujet sous le titre "Employés à gages" :

"Les entrées sous l'en-tête d'employés à gages seront faites dans les colonnes 22 à 27 inclusivement, pour chaque personne nommée dans la colonne 3 qui est employée à quel que occupation industrielle ou autre et à laquelle est payée un salaire, des gages ou autres émoluments en espèces pour ses services, qu'elle travaille à la pièce, à l'heure, à la journée, à la semaine ou au mois, à son domicile, dans une usine ou ailleurs."

Il est évident que le gouvernement n'a en vue ici que les employés et non les hommes de profession.

M. Edmond Rostand, après avoir passé l'hiver à Cambô (Basses-Pyrénées) est revenu à Paris complètement guéri. Il a beaucoup avancé une pièce destinée à Sarah Bernhardt. La pièce est en vers et a pour titre : "Le théâtre."

Elle traite de la vie de l'acteur moderne. Elle aura un rôle convenant à Coquelin, qui la prendra, si ses engagements le lui permettent.

Il est sérieusement question de fonder un club de tir à Saint-Jérôme. L'article de notre rédacteur a réveillé l'enthousiasme de plusieurs, et avant peu nous espérons posséder une société de tir fort bien organisée. Nous attendons du gouvernement des renseignements et des formules.

Ceux qui désirent faire partie de ce club sont priés de venir nous en informer. Quand nous serons assurés du nombre exigé, qui est 40, nous convoquerons une assemblée où l'organisation pratique sera faite et où les règlements seront fixés.

La Chambre de Commerce du district de Montréal a présenté une requête aux gouvernements d'Ottawa et de Québec, ainsi qu'au conseil de ville de Montréal, afin d'obtenir des subventions en vue de la construction d'un pont entre Montréal et Longueuil.

Cette grande amélioration est à la veille de s'accomplir.

La grève des cigariers.
Les cigariers grévistes sont toujours fermes. Samedi après-midi, à une assemblée de l'Union, à la salle de l'Étiquette bleue, M. James Wood, second vice-président de l'Union Internationale, a adressé la parole aux grévistes pour les inviter à soutenir leurs principes. Il a aussi fait allusion au travail des enfants dans les manufactures, et il a demandé d'insister pour faire abolir cette coutume barbare. M. Wood a été chaleureusement accueilli.

L'idée d'ouvrir une manufacture soutenue et dirigée par les grévistes fait du chemin. On a maintenant un capital de \$40,000 et les cigariers sont très enthousiastes.

D'un autre côté, les manufacturiers sont toujours calmes et attendent patiemment

que les cigariers se rendent. Comme on le voit, la situation n'est guère améliorée.

L'hon. juge Lynch vient de prononcer un jugement qui devra intéresser tous ceux qui ont affaire avec la défunte banque Ville-Marie.

Il appert des considérants de ce jugement que le défalcataire Wm Weir avait transporté pour \$20,000 de parts de la banque en sûreté collatérale d'un prêt d'argent fait par feu J. Whithall. L'exécuteur testamentaire, T. A. Peddington, prétendit que M. Whithall n'avait jamais accepté ce transport. La cour a considéré que la preuve au contraire est insuffisante et elle a condamné la succession à payer le plein montant des \$20,000 qui seront répartis aux déposants au pro-rata de leurs dépôts.

Le combine du papier.
L'enquête, dirigée par l'hon. juge Henri Taschereau, pour s'enquérir s'il existe une entente parmi les manufacturiers dans le but de hausser les prix de vente, s'ouvrira le 28 courant, au palais de justice de Montréal.

Toutes les compagnies de fabrication de papier du Canada ont été assignées à comparaître ce jour-là.

On se rappelle que c'est l'Association de la Presse du Canada qui est plaignante. Elle sera représentée par un ou plusieurs avocats. La Couronne ne sera pas représentée.

M. Walker, un des députés-protonotaires, a été nommé greffier du tribunal d'enquête ; M. Cusson en sera le sténographe.

Une délégation importante des citoyens de Québec s'est rendue à Ottawa, auprès de sir Wilfrid Laurier, pour conférer de l'achat des Plaines d'Abraham par le gouvernement.

Le premier ministre a répondu que ce dernier était d'accord à ce sujet, mais qu'il convenait d'abord de s'assurer du prix réel de ces Plaines.

Nous aurons une saison d'opéra français à Montréal, l'automne prochain.

M. Maurice Grau est parti pour l'Europe afin d'organiser sa troupe. La saison prochaine s'ouvrira à Montréal au mois d'octobre. Quelques-uns des principaux sujets de la troupe sont engagés. Ce sont : Mmes Calvé, Gadske, Schuman-Heinek ; Herr Dippel, signor Scotti, Campanari et plusieurs autres.

Le 7 mai courant, il a été annoncé à la Cour Suprême que la contestation de Provencier, instituée contre M. Larivière était réglée. Cette contestation a été réglée avec celle du comté des Deux-Montagnes, prise contre M. Ethier.

Glanures : —
C'est peut-être un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée. — Vauvenargues.

On se console souvent d'être malheureux par le plaisir qu'on trouve à le paraître.

Entre amis.
— Tu es sans place ?
— Oui.
— J'ai ton affaire !
— Ah ! bon !
— Une maison où on demande de suite des employés des deux sexes.
— Sapristi ! pas de veine. Je n'en ai qu'un !

Définition fantaisiste :
Cécité. — Extinction du paupérisme.

Le danger augmente

— Nous ne pouvons trop répéter à tous qu'il est urgent de se prémunir contre la peste qui est à nos portes.

Dimanche dernier, au prône, le curé a recommandé à tous les paroissiens de se faire vacciner. La science médicale et l'expérience, a-t-il dit, prouvent que la vaccine est le moyen le plus puissant d'éviter la petite vérole. M. le curé a aussi recommandé la plus grande propreté dans les maisons et autour des maisons.

Espérons que tous comprendront la nécessité de se mettre en garde contre une des plus affreuses épidémies.

A Saint-Hippolyte il a fallu demander l'aide de la police provinciale pour faire observer les règles du conseil d'hygiène.

Il est malheureux que l'on ne comprenne pas mieux qu'il y a de l'intérêt de tous et de chacun et que si la petite peste se répand dans nos villages elle y fera des ravages terribles.

Nous apprenons à la dernière minute, que la vilaine épidémie a fait déjà plusieurs victimes dans notre paroisse. Il est temps pour les autorités de sévir et d'imposer par la force les mesures de précaution auxquelles on ne veut pas se soumettre.

No 52 — PRÉVENIR OU GUÉRIR
Précautions nécessaires contre le rhume ; éviter les courants d'air. Précaution essentielle pour guérir le rhume : prendre du Baume Rhumal.

Le mois scientifique

Signalons sommairement deux progrès importants qui viennent d'être réalisés dans la transmission à distance des signes de la pensée, et dans la conservation phonographique de la parole.

Il s'agit, d'une part, d'un appareil transmettant, non pas la parole, ce qui est déjà de l'histoire ancienne, mais l'écriture et même les des sens. C'est le *idéotaphographe*, imaginé par M. Ritchie. En quelques mots, voici en quoi consiste cet appareil des plus ingénieux : Un crayon écrit sur une bande de papier à la station du départ, et une plume reproduit, à la station d'arrivée, tous les mouvements du crayon. Crayon et plume sont reliés électriquement par le fil de ligne. Ils sont fixés à une sorte de pantographe, formé de leviers soudés et articulés, aux deux stations. Il se trouve, alors, qu'en raison des changements de résistance du courant dus aux angles de déplacement des bras des leviers, le déplacement de ces leviers se transmet fidèlement du départ à l'arrivée.

Le phénomène n'est pas plus compliqué sans doute que celui de la reproduction de la parole dans le phonographe ; mais il n'est pas plus explicable non plus ; et il faut se contenter de constater le fait. Ce n'est pas tout. Par un second fil passent des courants alternatifs en rapport avec la pression du crayon sur le papier. Il en résulte qu'au bout du crayon mis en mouvement sur le papier, la plume, à l'arrivée, appuie de même et inscrit les caractères. La plume va chercher elle-même son encre dans l'encrier, quand le crayon, mis par la personne qui transmet, va appuyer sa pointe dans un encrier factice. L'opération du départ se répète ainsi totalement à l'arrivée. M. Lippmann, en présentant dernièrement à ses collègues de l'Institut ce curieux appareil, remarquait que son fonctionnement paraissait satisfaisant. Inutile d'insister sur les avantages que réaliserait la possibilité de recevoir chez soi des télégrammes qu'on trouverait en rentrant, sans être forcé de courir au téléphone pour écouter des correspondants que les bienheureux possesseurs d'un téléphone à domicile trouvent parfois un peu importuns et fatigants à la communication.

L'autre perfectionnement est relatif à la constitution de rouleaux enregistreurs des phonogrammes. On sait combien les rouleaux en cire sont fragiles, combien rapidement ils s'usent ; et comment la conservation de la parole, si précieuse si elle pouvait être indéfinie, perd, du fait de cette fragilité, le plus grand nombre de ses avantages.

Or on annonce que M. Edison vient de faire connaître une méthode permettant d'obtenir la permanence de l'enregistrement des sons par le phonographe.

C'est bien toujours sur un cylindre de cire que sont recueillies les empreintes d'origine ; mais ce cylindre est recouvert d'une mince couche d'or, dont on obtient le dépôt en faisant tourner dans le vide le cylindre en cire entre deux électrodes d'or par lesquelles passe une décharge électrique.

Cette mince couche d'or est ensuite renforcée d'une couche de cuivre déposée par électrolyse, et la cire est détruite. On argente alors la surface concave du rouleau à une assez forte épaisseur ; et, ceci fait, on dissout le cuivre sur la surface convexe ; le dépôt d'argent retient la couche d'or et lui forme support ; et la couche d'or elle-même se trouve libérée sur sa face convexe externe, reproduisant exactement les inscriptions du cylindre de cire.

Nous voici donc en possession d'un procédé permettant de conserver indéfiniment des phonogrammes, et rien ne s'opposera plus à la constitution de musées phonographiques dont l'idée, si heureuse, a été émise il y a déjà plusieurs années.

Dr J. HÉRICOURT.

L'Exposition de l'Enfance

(Pour l'AVENIR DU NORD)

Un sage quelconque a dit que l'appétit vient en mangeant. La vérité de cet axiome vient encore une fois d'être démontrée, car les appétits du Parisien, mis en goût par la grande kermesse cosmopolite de l'an passé, exigent à présent d'autres horizons. On dirait que le Parisien ne peut se résoudre à voir morne et silencieux l'emplacement qui, pendant six mois, fut si gai, si animé. Il est incontestable que la direction de ces deux beaux monuments : le Grand et le Petit Palais, a été comme une invitation à des projets d'expositions continuellement renouvelées.

En effet, ce serait vraiment trop dommage de ne point utiliser ces superbes édifices. Ce sont donc des séries d'expositions qui se succèdent les unes aux autres. Le Grand Palais a déjà donné l'hospitalité à l'exposition des automobiles, puis au Concours Hippique, et bientôt les boxes des chevaux seront-ils vides, on procédera à l'installation du Salon de peinture. Le Petit Palais n'a point voulu se laisser complètement devancer par son voisin d'en face, et le 1er mai, il ouvrira ses belles portes de bronze doré pour accueillir la foule, qui montera les degrés en marbre afin d'admirer l'Exposition de l'Enfance.

Cette exposition est une œuvre toute philanthropique. Les instituteurs ont eu la généreuse pensée de chercher à intéresser tout le monde le plus possible à l'enfance, afin de venir en aide à l'enfance malheureuse. L'enfant ! ce mot évoque en notre esprit ce qu'il y a de plus beau, de plus pur, de plus heureux. Comme l'a si justement dit le divin poète de l'enfance, Victor Hugo, le front le plus souillé se déride lorsque l'enfant paraît. Dieu semble avoir mis sur la terre l'enfant pour nous égarer éternellement de ses rires perlés, de ses joyeux ébats, et lorsque nous voyons un enfant pleurer, souffrir, cela nous semble injuste, cruel, monstrueux. Cependant combien de ces petits êtres sont voués à la misère, à la souffrance, au

contact horrible du vice ; combien sont plus à plaindre que s'ils étaient orphelins ! enfants d'un père ivrogne ou d'une mère infâme. Eh bien, c'est pour venir en aide à ces pauvres petits que des âmes nobles et charitables ont conçu les beaux projets dont on verra l'exécution dans les salles du Petit Palais.

Grâce à la bienveillance du Secrétaire général, M. Rollet, nous avons pu visiter cette intéressante exposition quinze jours avant l'ouverture officielle.

C'est un va-et-vient continu ; févreusement on hâte les travaux d'installation. Ce musée de l'enfance comporte trois sections :

1o La section artistique ou historique, comprenant des peintures, des sculptures, des médailles ayant trait à l'enfance.

2o La section de l'enfant au foyer qui réunira jouets et images, meubles et costumes dont l'enfant est entouré dans son "home".

3o La section d'économie sociale, où seront exposés tous les objets ayant rapport à l'hygiène, à l'éducation, à l'enseignement, ainsi qu'à la préservation morale et la correction.

Toutes ces dernières sections, qui sont assez arides, seront rendues aussi attrayantes et pittoresques que possible. Au hasard de la plume, nous avons pu prendre quelques notes rapides au milieu des chefs-d'œuvre artistiques aroncés pêle-mêle le long des murs en attendant qu'on puisse désigner leurs places. Citons entre autres une fort curieuse petite toile représentant deux enfants revêtus de magnifiques habits moyen-âge. Ce sont des petits princes de la maison de Saxe-Cobourg, par conséquent des ancêtres du roi Édouard VII d'Angleterre, peints vers le commencement du XVIe siècle par Lucas Cranach. On sait que ce peintre allemand ne savait pas signer son nom et que tous ses tableaux portent comme signature un minuscule serpent.

Voici deux superbes portraits d'enfant de sur Joshua Reynolds, l'un représentant un petit garçon vêtu d'un justaucorps et d'un haut-de-chausses de couleur buffle. Le duc de Cazes a prêté un ravissant pastel du petit Louis XVII, peint par Dueru. Dans une vitrine, nous apercevons une curieuse et naïve petite tête en bois sculpté, Henri IV enfant, exécuté par Germain Pilon. Un peu plus loin, nous nous arrêtons devant un grand portrait en pied d'Alexandre Dumas fils, lorsqu'il était enfant, peint par Boullangé. C'est un petit garçon aux cheveux roux, épars en désordre sur ses épaules, et aux grands yeux bleus rêveurs ; il est debout dans un parc planté de grands arbres, la main posée sur son cerceau. Rien ne pouvait faire prévoir en cet enfant plutôt chétif et malingre, l'illustre écrivain qui devait consacrer le triomphe de Sarah Bernhardt en lui créant le rôle de la Dame aux Camélias. Un joli portrait du petit duc du Maine par Pierre Mignard arrête nos regards.

L'impératrice Eugénie a prêté le berceau du Prince Impérial ; il est posé sur un socle et voilé de draperies vieilles. Discrètement, d'une main qui semble presque profane, nous écartons les voiles et nous apercevons un véritable chef-d'œuvre d'art. Il est de bois des îles et de bronze ciselé. Les côtés en sont ornés de superbes émaux représentant des femmes et des attributs allégoriques se détachant en blanc sur un fond bleu de roi. À la tête du berceau, une femme drapée, admirablement ciselée en bronze, élève les bras et tient une couronne au-dessus de l'oreiller de satin bleu pâle, où devait reposer la tête de l'impérial enfant. D'exquises figures de femmes, d'amours et d'anges sont disséminés à profusion à l'avant, à l'arrière et sur les côtés du berceau. Pauvre petit Prince impérial ! Combien triste fut sa destinée ! Petit neveu du grand Bonaparte, il ouvrit les yeux à la lumière dans ce fastueux berceau que nous voyons aujourd'hui et tout semblait prédire un avenir de bonheur et de gloire au petit prince. Hélas ! les guerres, les révolutions intestines chassèrent du trône son père et Louis-Napoléon grandit dans l'exil, sur le sol étranger. Dans l'impossibilité de combattre pour sa patrie, l'ardeur fougueuse qui bouillonnait en ses veines lui inspira la généreuse pensée d'aller se battre en Afrique pour l'Angleterre qui l'avait si hospitalièrement accueilli. Hélas ! la lance d'un sauvage Zoulou coupa court la trame de cette jeune vie si pleine de belles espérances, et une mère éternellement endeuillée resta seule pour pleurer le fils de son vœu.

Dans la première salle de la partie du musée dédiée à l'enfant au foyer, se trouve une crèche monumentale avec des roches, des arbres, des grottes, animées par cinq cents personnages en bois sculpté, rois, mages et bergers venant adorer l'enfant divin en son humble berceau. Dans les vitrines sont exposés quantité d'objets ayant appartenu à d'illustres enfants. Ainsi nous voyons les cahiers de devoirs d'Édouard Detaille enluminés en marge de dessins et de croquis, de chevaux et de batailles, signes révélateurs du précoce génie de l'illustre peintre de la Reddition d'Huningue et de la Charge des Cuirassiers.

Et toutes ces belles œuvres, tous ces souvenirs d'enfants du passé sont assemblés là pour nous émouvoir, pour attirer nos regards, afin que nous ouvrons grandes nos bourses pour venir en aide aux enfants malheureux.

Parmi les dames patronesses figurent les plus grands noms de France : la duchesse de Rohan, la princesse de Wagram, la duchesse d'Uzès, la comtesse de Castellane, la comtesse de Périgord. Toutes ces nobles patriciennes se font humbles pour implorer notre charité. Donnez, donnez aux pauvres enfants ! Arrachez à la misère, au crime, ceux que Dieu fit naître pour la joie et le bonheur !

LILY BUTLER

A ceux qui désirent se procurer de la tapisserie aux patrons les plus nouveaux et les plus variés, nous conseillons d'aller à la Librairie J. E. Prevost fils. Un choix superbe de tapisserie avec bordures splendides, à prix très bas vient d'y arriver.

LA FAMILLE

L'enivrement du succès, la fièvre et la lutte d'egoïsme l'homme de la famille ou l'y font vivre en étranger, et bientôt il ne trouve plus de charmes aux choses qui l'ont d'abord séduit.

Mais que l'insuccès arrive, que le vent froid souffle un peu fort, l'homme se replie sur lui-même, il cherche tout près de lui quelqu'un qui soutienne ses défaillances, un sentiment qui remplace son rêve évanoui, et il penche son front vers son enfant; il prend la main de sa femme et la serre. Il semble inviter ces deux êtres à partager son fardeau. En voyant des larmes dans les yeux de ceux qu'il aime, les siennes lui paraissent diminuées d'autant. Il semble que les douleurs morales aient les mêmes effets que les douleurs physiques. Le malheureux qui se noie s'attache aux roseaux; de même l'homme dont le cœur se brise serre sa femme et son enfant contre lui. Il demande à son tour aide, protection, chaleur, et c'est chose touchante de voir le plus fort s'abriter dans les bras du plus faible et retrouver couragement dans son baiser. Les enfants ont l'instinct de tout cela, et l'émotion la plus vive qu'ils puissent éprouver est celle qu'ils ressentent en voyant leur père pleurer.

Rappelez-vous, cher lecteur, vos plus lointains souvenirs, cherchez dans ce passé qui vous apparaît d'autant plus net que vous êtes plus loin.

Avez-vous vu une fois rentrer le père à la maison, puis s'asseoir au foyer avec une larme dans les yeux?—Vous n'avez pas osé l'approcher d'abord, tant vous sentiez sa douleur profonde. Comme il fallait qu'il fût malheureux pour que ses yeux fussent humides! Alors vous avez senti qu'un lien vous attachait à ce pauvre homme, que son malheur vous frappait aussi, qu'une part vous revenait de droit, et que vous étiez atteint puisque le père était.

Personne ne comprend mieux que l'enfant cette solidarité de la famille à laquelle il doit tout.

Vous avez donc ressenti tout cela; votre cœur s'est gonflé dans le petit coin où vous étiez resté silencieux, et les sanglots ont éclaté, tandis que, sans savoir pourquoi, vous tendiez vos bras vers le vieil ami.

Il s'est retourné, il a tout compris, il n'a pu contenir sa douleur d'avantage, et vous êtes restés enlacés dans les bras l'un de l'autre, père, mère et enfant, sans vous rien dire, mais vous regardant et vous comprenant.

Saviez-vous, cependant, la cause du chagrin de ce pauvre homme?

En aucune façon.

Et voilà pourquoi l'on a poétisé l'amour filial et l'amour paternel, pourquoi la famille est dite sainte; c'est qu'on y retrouve la source même du besoin de s'aimer, de s'entraider, de se soutenir, qui de temps à autre se répand sur la société tout entière, mais à l'état d'écho affaibli.

Ce n'est que de loin en loin dans l'histoire que l'on voit tout un peuple se grouper, se rassembler sur lui-même et frissonner du même frisson.

Il faut un bouleversement effroyable pour qu'un million d'hommes se tendent la main et se comprennent en se regardant; il faut un effort surhumain pour que la famille devienne la nation, et que les limites du foyer s'étendent jusqu'aux frontières.

Il suffit d'une plainte, d'une souffrance, d'une larme, pour qu'un homme, une femme et un enfant confondent leurs trois cœurs en un seul, et sentent qu'ils ne font qu'un.

Raillez le mariage, la chose est aisée. Tous les contrats humains sont entachés d'erreur, et l'erreur est toujours comique pour ceux qui n'en sont pas victimes.—Il est des mariages trompés, la chose est certaine, et lorsqu'on voit choir un homme, se serait-il fracassé la tête, le premier mouvement est d'éclater de rire. De là l'immense et éternelle gaieté qui saute Sganarelle.

Mais fouillez au fond et voyez que sous toutes ces misères, sous toute cette poussière de petites vanités déçues, d'erreurs ridicules et de passions comiques, se cache le pivot même de la société, et constatez qu'en cela tout est pour le mieux, puisque ce sentiment de la famille, qui est la base du monde, en est aussi la consolation et la joie.

L'homme et le respect du drapeau, l'amour de la patrie, tout ce qui pousse l'homme à se dévouer pour quelque chose ou quelqu'un qui n'est pas lui, dérivent de ce sentiment-là, et c'est en lui, on peut le dire, qu'est la source d'où découlent les grands fleuves ou se désaltère le cœur humain.

Egoïsme à trois! dites-vous.—Qu'importe, si cet egoïsme engendre le dévouement!

Reprochez-vous au papillon d'avoir été chenille?

Ne m'accusez pas en tout cela d'exagération ou de lyrisme.

Oui, la vie de famille est bien souvent calme et prosaïque, le pot-au-feu qui figure dans ses armoiries n'a point été mis là sans raison; je le reconnais. Au mari qui viendrait me dire: «Monsieur, voici deux jours de suite que je m'endors au coin du feu,» — je répondrais: «Vous êtes trop paresseux, mais enfin je vous comprends.»

Je comprends aussi que la trompette de bébé est bruyante, que les bijoux sont horriblement chers, que les volants de dentelle et les garnitures de zibeline ne sont également, que le bal est fastidieux, que madame a ses vapeurs, ses niaiseries, ses exigences; je comprends enfin qu'un homme auquel la carrière sourit considère sa femme et son enfant comme deux bâtons placés entre ses jambes.

Mais je l'attends, l'homme heureux, au moment où son front se plissera, où la déception lui tombera sur la tête comme une calotte de plomb et où, ramassant les deux bâtons qu'il a maudits, il s'en fera deux béquilles.

J'admets qu'Alexandre le Grand, Napoléon Ier et tous les demi-dieux de l'humanité n'aient ressenti qu'à de rares intervalles le charme d'être père ou époux; mais nous autres pauvres petits hommes qui sommes moins occupés, il faut que nous soyons l'un ou l'autre.

Je ne crois pas aux vieux célibataires heureux, je ne crois pas au bonheur de tous les êtres qui, par folie ou calcul, se sont soustraits à la meilleure des lois sociales. On en a dit long sur ce sujet-là, et je ne veux pas augmenter le dossier de ce volumineux procès; mais, avouez-le franchement, vous tous qui avez entendu le cri de votre nouveau-né et qui avez senti votre cœur tinter comme un verre qui va se briser, avouez, à moins que vous ne soyez idiots, avouez que vous vous êtes dit: «Je suis dans le vrai, dans le beau et dans le bon. Là, et là seulement, est le rôle de l'homme. J'entre dans la voie battue, frayée, mais droite; je traverserai les landes monotones, mais chacun de mes pas me rapproche du clocher. Je ne suis point errant dans la vie, je marche; je salue de mes pieds la poussière où mon père a mis les siens. Mon enfant, sur cette même route, retrouvera la trace de mes pas, et

peut-être, en voyant que je n'ai point failli, dira: «Faisons comme le pauvre vieux, et ne nous perdons pas dans les terribles labyrinthes.»

Si le mot *saint* a encore un sens, en dépit du mépris qu'on lui a fait faire, je ne vois pas qu'on puisse s'en mieux servir qu'en le plaçant à côté du mot *famille*.

On parle de progrès, de justice, de bien-être général, de politique infaillible, de patriotisme et de dévouement... J'en suis, morbleu! de toutes ces bonnes choses-là! mais tout ce brillant horizon se résume en ces trois mots: *aimer son voisin*, et c'est précisément, à mon avis du moins, la chose qu'on oublie d'enseigner.

Aimer son voisin, c'est simple comme bonjour; mais c'est le diable que de rencontrer ce sentiment si naturel. Il y a des gens qui vous en montrent la graine dans le creux de la main; mais ceux-là même qui en font commerce, de cette graine précieuse, sont les derniers à vous en montrer la feuille.

Elle bien! mon bon lecteur, cette petite plante, qui devrait pousser en France comme le coquelicot dans les blés, cette plante qu'on a jamais vue plus haute que le cresson de fontaine, et qui devrait dépasser les chênes, cette plante introuvable, je sais où elle est.

Elle est au coin du foyer domestique, entre la pelle et la pincette, à côté du pot-au-feu; c'est là qu'elle se perpétue, et si elle existe encore, c'est à la famille qu'on la doit. J'aime, à peu de chose près, tous les philanthropes et à tous les sauveurs d'humanité; mais je n'ai foi qu'en ceux qui ont appris à aimer les autres en embrassant leurs enfants.

On ne refait pas l'homme pour satisfaire le besoin des théories humanitaires; l'homme est égoïste; et il aime avant tout ceux qui l'entourent. Voilà le sentiment humain et naturel: c'est celui-là qu'il faut élargir, étendre et cultiver. En un mot, c'est dans l'amour de la famille qu'est compris l'amour de la patrie, et, par suite, celui de l'humanité. C'est avec les pères qu'on fait des citoyens.

L'homme n'a pas trente-six mobiles; il n'en a qu'un dans le cœur; ne le discutez pas et profitez-en.

L'affection gagne de proche en proche. L'amour à trois, lorsqu'il est vigoureux, veut bien plus d'espace; il recule les murs de la maison, et petit à petit il invite les voisins. L'important est donc de le faire maître, cet amour à trois; car c'est folie, j'en ai peur, que d'imposer tout d'abord au cœur de l'homme l'espèce humaine entière. On n'avale pas du coup et sans préparation d'aussi gros morceaux.

C'est pourquoi j'ai toujours pensé qu'avec les nombreux sous-donnés pour le rachat des petits Chinois on aurait pu, en France, faire petiller la flamme dans des cheminées où elle ne petillait plus; faire briller bien des yeux au tour d'une soupe fumante; réchauffer des mères transies, faire sourire des bébés amaigris, redonner à de pauvres découragés plaisir et bonheur à rentrer au logis...

Que de gros baisers français vous auriez fait sonner avec tous ces gros sous! et, par suite, quel coup d'arrosage pour la petite plante que vous savez!

Mais alors que serait devenu le commerce des petits Chinois?

Que voulez-vous? nous y songerons plus tard; il faut savoir aimer les siens avant de pouvoir aimer ceux des autres.

Cela est brutal, égoïste, mais vous n'y changez rien; c'est avec les petits défauts que l'on construit les grandes vertus. Et, après tout, gardez-vous de gémir; cet égoïsme-là est la première pierre de ce grand monument—entouré d'échafaudages pour le moment—que l'on nomme la société.

GUSTAVE DROZ.

Sauveront leur enfant

M. T. W. Doxtater exprime la reconnaissance d'un Père

Sa petite fille fut atteinte de maladie de cœur et les médecins disaient qu'elle était incurable. Les Pilules Roses du Dr Williams lui ont donné la santé.

Du «Sun» de Belleville, Ont.:

M. T. W. Doxtater est un cultivateur à l'aise, qui demeure à Sydney, près de Belleville. M. Doxtater et son épouse font les plus grands éloges des Pilules Roses du Dr Williams, parce qu'elles ont sauvé la vie de leur petite fille.

Un reporter du «Sun» est allé voir M. Doxtater pour obtenir des faits au sujet de la maladie et de la guérison de sa petite fille, et voici ce que ce père reconnaissant dit: «Qui nous avons grandement raison de faire des éloges des Pilules Roses du Dr Williams. Je pense qu'elles valent dix fois leur pesant d'or. A l'âge de dix ans, notre petite Clara fut atteinte d'une maladie que les médecins désignèrent sous le nom de maladie de cœur. Jusqu'alors, elle avait toujours été forte et en santé. Elle commença d'abord par avoir des faiblesses, qui arrivaient soudainement. Nous consultâmes un médecin, sous les soins duquel elle fut pendant quelque temps, mais elle n'en eut aucun bien. Son état même empirait. Alors, nous fîmes venir un autre médecin, et il nous dit qu'il avait peu d'espoir de la guérir. Elle gardait alors le lit et elle fut pendant trois mois aussi faible qu'un enfant. Dans quelques-uns de ses affaiblissements elle avait des convulsions. Son appétit semblait être entièrement disparu et elle devint semblable à un squelette vivant. A cette époque, je lus les détails d'une guérison opérée par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, ce qui me donna de l'espoir, et je résolus de les faire essayer à notre petite fille. Je m'en procurai d'abord une boîte, et après les avoir prises, sa santé sembla s'être améliorée. J'en achetai cinq autres boîtes, et qu'en elle eût fini de les prendre, elle était en aussi bonne santé que n'importe quel enfant du voisinage; aussi agile qu'un grillon. Elle n'a pas manqué l'école depuis dix huit mois, et n'a jamais ressenti les symptômes de son ancienne maladie. J'attribue sa guérison entièrement à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams; et si quelqu'un doute de la vérité de cette déclaration, dites leur de venir nous voir ma femme et moi.»

Les Pilules Roses du Dr Williams sont tout aussi précieuses pour les enfants que pour les adultes, et les enfants chétifs profiteront et engraisseront, s'ils prennent ce remède, qui est sans égal pour purifier le sang et renforcer le cerveau, le corps et les nerfs. En vente chez tous les marchands, ou envoyées franco par la poste, à 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas persuader d'essayer quelque chose que l'on dit être tout aussi bon.

Je ne crois pas aux vieux célibataires heureux, je ne crois pas au bonheur de tous les êtres qui, par folie ou calcul, se sont soustraits à la meilleure des lois sociales. On en a dit long sur ce sujet-là, et je ne veux pas augmenter le dossier de ce volumineux procès; mais, avouez-le franchement, vous tous qui avez entendu le cri de votre nouveau-né et qui avez senti votre cœur tinter comme un verre qui va se briser, avouez, à moins que vous ne soyez idiots, avouez que vous vous êtes dit: «Je suis dans le vrai, dans le beau et dans le bon. Là, et là seulement, est le rôle de l'homme. J'entre dans la voie battue, frayée, mais droite; je traverserai les landes monotones, mais chacun de mes pas me rapproche du clocher. Je ne suis point errant dans la vie, je marche; je salue de mes pieds la poussière où mon père a mis les siens. Mon enfant, sur cette même route, retrouvera la trace de mes pas, et

Notes et observations

Je viens de lire une «Causerie» de M. J. D. Chartrand parue déjà depuis assez longtemps dans la «Presse» sur le «Collège Militaire Royal» de Kingston. L'auteur, qui est canadien avant tout, veut créer un mouvement parmi la jeunesse canadienne vers cette institution; son œuvre est à la fois nationale et philanthropique. Mais j'y relèverai cependant un point ou deux qui ont soulevé en moi mes susceptibilités de Canadien français.

L'auteur de la «Causerie» prône la nécessité d'un fusionnement intellectuel entre messieurs les Anglais et nous Canadiens. «Il faut dit l'auteur, que nous apprenions à les connaître. Par conséquent il faut vivre de leur vie et se mêler à eux.» Mais je vous le demande: Est-ce toujours à nous Canadiens français de pousser de l'avant? Faut-il donc parce que nous voulons la paix et la concorde que nous nous inclinons sans cesse devant nos vainqueurs de 1760. Nous avons déjà donné notre part de concessions. Nous avons fait plus que notre devoir et pour avoir l'équilibre dans la balance que vous nous présentez, faut-il donc que nous y laissions encore une fois couler notre sang. Nous voulons bien faire des concessions aux Anglais, mais nous voulons en recevoir. Qu'ils apprennent notre langue comme nous apprenons la leur, qu'on respecte nos droits et nos institutions comme nous le faisons vis-à-vis les leurs. Nous ne sommes pas de ceux qui font sans cesse la courbette pour faire plaisir au vainqueur. Nous voulons vivre côte-à-côte avec les fils d'Abion mais nous ne voulons pas être esclaves. Notre devoir nous l'avons fait et nous demandons une part égale avec des droits égaux.

Quand au fusionnement intellectuel, il n'est ni possible ni désirable. Car les peuples sont comme les individus et ils ne peuvent grandir et se développer qu'en étant qu'ils restent fidèles à eux-mêmes, à leur tempérament et à leurs qualités natives.

Or la race française n'a jamais été constituée pour se fusionner avec l'Anglais. Et nous Canadiens français, qui sommes ce qu'étaient nos ancêtres, nous n'en voudrions jamais. Et avant que le Canadien laisse échapper de son cœur ces paroles d'adieu que les gladiateurs romains lançaient en passant devant la loge de César, le Saint-Laurent aura cessé de transporter ses eaux pures vers l'océan.

PICCOLINO

Montréal 6 mai 1901.

Au Conseil de Ville

Lundi dernier, le conseil a siégé. Son Honneur le maire Godmer a lu au conseil une lettre du ministre de l'Agriculture au sujet du concessionnaire que le conseil municipal avait demandé au gouvernement.

D'après cette lettre, le conseil de ville doit s'adresser au conseil de comté qui fera lui-même la demande au gouvernement pour obtenir une subvention égale à la moitié du coût d'un concessionnaire.

X

Le conseiller Prévoist, appuyé par le conseiller Villeneuve, propose: Que le maire fasse des démarches auprès de la compagnie du Pacifique canadien pour obtenir un billet spécial à prix réduit, une fois par semaine, entre Labelle et Saint-Jérôme, ou, si c'est impossible entre ces deux localités, de l'obtenir entre Sainte-Agathe et Saint-Jérôme, et aussi d'obtenir que le train spécial du samedi arrête à Saint-Jérôme, parce que les citoyens de cette dernière ville ont souvent affaire à Sainte-Agathe, surtout le samedi.

X

Ordre est donné au secrétaire-trésorier de donner avis public, affiché et lu à la porte de l'église, dimanche prochain, que le lundi, 13 courant, il vendra au plus bas enchérisseur les travaux d'arrosage dans les parties de la ville qui sont mentionnées dans le Règlement No 14. Ce sont les rues: Saint-Georges et Labelle, de puis chez M. Gihault, jusqu'à la rue Sainte-Virginie; rue Sainte-Virginie jusqu'au terrain de la fabrique; les rues Sainte-Julie et Sainte-Anne jusqu'au chemin de fer; rue Sainte-Marie; rue Sainte-Thérèse, de chez M. Siméon Monette jusqu'au collège.

Affaires municipales

La beauté et la sûreté de notre ville

Une question importante regardant la beauté des rues de notre ville est venue sur le tapis à la dernière séance du conseil.

A ce propos il y a deux règlements municipaux trop peu connus.

Le plus vieux date du 3 octobre 1887. Nous en donnons ici les points principaux.

«Toute rue nouvelle ne pourra avoir moins que cinquante pieds de largeur y compris les trottoirs de chaque côté les- quels devront être au moins de 4 pieds de largeur. (D'après une loi statutaire passée depuis au gouvernement de Québec, toute rue nouvelle doit mesurer 66 pieds y compris les trottoirs.)

«Aucune construction nouvelle ne sera faite sur les rues actuelles sans que le propriétaire ne demande au conseil de fixer l'alignement de la rue et tout propriétaire qui aura construit une bâtisse sans se conformer à cet article du présent règlement sera poursuivi devant toute cour de justice si cette bâtisse est trouvée projetant en dedans de l'alignement de la rue adopté par le conseil.»

Il est bon que les propriétaires connaissent ce Règlement et s'y soumettent.

Il en existe un autre depuis le 7 juin 1897 qui est aussi d'une grande importance, dont dépend la beauté de nos principales rues et qui est de nature à nous prémunir contre les incendies.

Nous le donnons en entier:

REGLEMENT No 24

ART. I. Aucune bâtisse ne sera construite à l'avenir dans les limites de la ville de Saint-Jérôme, sans être couverte en tôle, ou ardoise, ou zinc, ou fer blanc, ou gravier, ou toute autre composition à l'épreuve du feu; et les dalles et coupe-feu devront aussi être recouverts de l'un desdits matériaux.

ART. II. L'usage du bardeau en bois pour couverture est strictement défendu et prohibé à l'avenir pour les constructions

qui seront érigées dans les limites de la ville de Saint-Jérôme.

ART. III. Toutes constructions, maisons, étables, hangars et autres bâtisses sur les rues Labelle et Saint-Georges de la ville de Saint-Jérôme, à partir de la rue et vis-à-vis la rue Conception jusqu'à la rue et vis-à-vis la rue Sainte-Virginie, devront, à l'avenir, être construites en pierres, briques ou lambris en briques ou recouvertes en tôle ou en fer blanc.

ART. IV. La construction en bois des maisons ou autres bâtisses sur les parties des rues mentionnées en l'article III est strictement défendue et prohibée à l'avenir.

ART. V. Toutes personnes qui enfreindront aucun des articles du présent règlement seront passibles d'une amende de pas moins de \$2 ni de plus de \$20 pour chaque infraction ou d'un emprisonnement de pas moins de 8 jours ni de plus de 30 jours à la discrétion du tribunal; et seront tenues, en plus, de démolir l'ouvrage fait, la corporation, dans tous les cas, ayant le droit de faire défaire les travaux des propriétaires qui ne se seront pas conformés au présent règlement.

C'est du Mal d'Estomac et de Rognons

Dont je souffrais, dit M. Joseph Lambert, lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO.

6

L'homme doit avant tout bien digérer les vivres qu'il prend trois fois par jour, pour soutenir et augmenter ses forces.

Un repas mal digéré cause des maux et des fatigues au lieu d'apporter cette nouvelle force, cette vigueur et ce bien-être que l'homme éprouve après un bon repas, pris avec appétit et avec la conviction qu'il sera bien digéré.

L'homme qui souffre de dyspepsie se lève le matin la langue chargée et la bouche mauvaise, il a mal au cœur, quelquefois il vomit, ses repas goûtent mauvais et digèrent très mal.

Il travaille avec peine toute la journée, il est morose et malheureux, tous les dyspeptiques ont des idées noires.

Tout homme qui a à gagner sa vie au bout de ses bras, a besoin d'un bon estomac, ou bien il ne pourra résister longtemps et sera vite obligé de laisser son travail. Le remède par excellence pour guérir ces troubles et donner de la force aux hommes faibles sont les PILULES MORO.

Lisez plutôt le témoignage de M. Lambert:



M. JOSEPH LAMBERT.

«Lorsque je commençai à prendre les Pilules Moro, j'étais arrêté de travailler depuis trois mois. J'étais employé dans un moulin et l'ouvrage que je faisais était assez dur.

«Je souffrais de cette maladie depuis deux ans; c'était mon estomac et mes reins qui me faisaient souffrir. J'étais continué cependant à travailler aussi longtemps que je pus, mais à la fin, j'étais obligé de laisser mon ouvrage, m'étant impossible de travailler une minute de plus.

«C'est là qu'après avoir consulté un grand nombre de médecins, je me décidai de prendre les Pilules Moro. Elles me firent dès le commencement un grand bien et en aidant mon appétit et ma digestion me guérirent de mes autres troubles. Elles sont le seul remède qui m'ait donné du soulagement. Pour la dyspepsie et pour tout ner des forces à un homme faible, elle est certainement la meilleure médecine possible à prendre.»

JOSEPH LAMBERT.

Boite 174. Augusta, Maine.

Les Pilules Moro guérissent aussi, à part la dyspepsie et le mal de rognons, toutes les autres maladies dont les hommes ont si souvent à souffrir, comme le rhumatisme, les douleurs de névralgie, les maux de tête, les humeurs, l'impureté du sang, et dès qu'un homme commence à se sentir faible, il devrait les prendre, afin de ne pas être obligé de laisser son ouvrage, comme l'a fait Monsieur Lambert.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Ce règlement est bien clair et les devoirs des propriétaires aussi. Malheureusement par ignorance et négligence de la part du conseil, ce règlement a été peu suivi jusqu'à présent.

Il est de l'intérêt de toute la ville qu'il soit remis en vigueur.

Nouvelles de Ste-Anne des Plaines

C'est avec peine que nous avons appris le départ de la Rvde. Sœur Marie-Elisabeth pour la maison mère de sa communauté, à Lachine.

Il y a trois semaines, elle était forcée par la maladie d'abandonner l'enseignement, et comme sa santé ne s'améliorait pas, elle dut quitter le couvent de Sainte-Anne.

Elle emporte la sympathie de tous ceux qui la connaissent et principalement de celles pour qui ses forces se sont épuisées en leur donnant le pain de l'intelligence et l'exemple d'un dévouement sans bornes.

La pieuse coutume de faire le mois de Marie est régulièrement conservée par nos braves citoyens. C'est un spectacle édifiant de voir tous les soirs une foule nombreuse se rendre à notre chapelle.

Le Rév. G. Dugas qui donne les instructions pour la circonstance, intéresse vivement son

nombreux auditoire autant par ses paroles convaincantes que par l'étendue du savoir que nous lui connaissons déjà.

— Mardi dernier, M. Pierre Laizon conduisit à l'autel Mlle Lodia Forget, tous deux de cette paroisse.

— M. Théophile Miller, de Saint-Placide, était en promenade chez son fils M. Jos. Miller, instituteur de notre école modèle.

— Notre village vient d'être doté d'une nouvelle couturière, parait-il. Celles qui désirent une toilette à fin de siècle n'auraient qu'à dresser à Mme Vve. Massi. Son domicile est chez M. Horace Patry.

HÉLIMILLO.

— Comme le public le sait déjà, M. J. P. Durand a acheté la pharmacie du Dr C. D. Longpré. M. Durand a été seize ans au service de MM. Laviolette & Nelson pharmaciens bien connus de Montréal.

Prix modérés; attention délicate pour les clients, drogues, remèdes brevetés, parfumerie de première qualité, c'est ce que l'on trouvera toujours à la pharmacie Durand.

En face du marché.
Téléphone No 48.

No 54 — RIEN DE TEL

Rien de tel que le Baume Rhumal contre les affections de la gorge et des poulmons.

La vallée de la Saskatchewan

Manitoba

— ET LE —

Nouvel Ontario

Pour toutes informations, cartes, pamphlets, etc., s'adresser à

L. O. ARMSTRONG,
Agent de Colonisation, Can. Pac. Ry., MONTRÉAL

Le Vin des Carmes

Le seul vin médicinal dont la composition est réellement connue des Médecins.

DOSE: — Un demi-verre à vin avant chaque repas.

Le meilleur Tonique

Dans la convalescence de toutes les maladies

Anémie, Pâles couleurs, Faiblesse générale

Les irrégularités de certaines fonctions particulières au sexe, Manque d'appétit, Digestions lentes

Douleurs à l'estomac après le repas, Migraines, Brûlements d'estomac, Faiblesse musculaire, Constipation.

Dans tous les cas de maladies qui causent l'épuisement ou la faiblesse généralisée, etc. Souverain pour les personnes âgées de même que pour les jeunes gens ou les jeunes personnes qui souffrent de croissance exagérée.

HOTEL-DIEU, Québec, 24 sept. 1900

Messieurs. — Quelques-unes de nos jeunes sœurs souffrant d'Anémie, d'autres de Dyspepsie et d'autres de Débilité générale, ont fait usage de votre VIN des CARMES, et je suis heureux de vous dire que chacune d'elles, après en avoir pris une seule bouteille, éprouve déjà une amélioration extraordinaire dans son état.

Votre très humble servante,

SEUR STE-BARBE, Supérieure

Hôtel-Dieu du Précieux Sang, Québec

ANALYSE OFFICIELLE

Bureau de l'analyste, district de Québec

Québec, 30 nov. 1890

J'ai fait l'analyse du VIN DES CARMES et constate que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Comme cette formule n'a d'intérêt que pour les médecins, ceux-ci pourront l'obtenir de votre bureau.

Au point de vue médical, c'est un excellent vin que le VIN DES CARMES, appelé à rendre de grands services aux personnes faibles, aux convalescents anémiques, dyspeptiques, etc. C'est un bon tonique plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicaux qui sont sur le marché.

Dr M. FISET, Analyste public.

LE SEUL VIN MEDICINAL RECOMMANDE

Québec, 13 février 1900

Il y a déjà plusieurs années, j'ai prescrit diverses espèces de vin, généralement les plus recommandables dans le temps. Après avoir connu la formule du VIN DES CARMES, je l'ai ordonné dans un grand nombre de cas. Les résultats obtenus m'ont tellement satisfait que le seul vin médical que je recommande maintenant est le VIN DES CARMES.

Dr J. A. GARNEAU

OU L'ON PEUT SE PROCURER LE VIN DES CARMES

Ottawa, Dr F. X. Valade & Cie, S. J. Major, Ottawa Wine Vaults Co.; Chicoutimi, Côté, Boivin & Cie; Nicolet, Dr W. Smith; Trois-Rivières, Dr L. P. Normand & Cie; Peterborough, Ont. James Lynch, pharmacien; Kingston, Ont. Pharmacie James B. McLeod; St-Charles de Bellechasse, John Lavallée; Montréal, Evans & Sons, J. Yvan, Kine, et Co., P. Watson and Co., Limon Sons and Co., F. X. Saint-Charles; Sherbrooke, C. A. French

Nouvelles de Saint-Jérôme

On demande des garçons et des filles comme apprentis cigariers. S'adresser le plus tôt possible à Smith, Fischer & Cie., Saint-Jérôme.

— Nous rappelons à nos lecteurs que l'opéra « Voyage en Chine » sera répété jeudi prochain par les élèves de Frères.

Il est inutile de dire que tous les citoyens de Saint-Jérôme doivent encourager ces jeunes élèves en se rendant en foule à leur séance. Les efforts déployés par leur supérieur et par eux méritent d'attirer l'attention.

Leur première représentation a été réellement intéressante et celle qui se prépare le sera davantage, nous en sommes certains.

Tous les parents qui ont des enfants au collège, tous les citoyens qui portent intérêt à l'éducation, doivent prouver que le travail que l'on s'impose pour donner de si jolies séances ne leur est pas indifférent.

La séance de jeudi aura lieu dans l'après-midi à 2 heures. Les prix ne sont que de 25c et 15c.

Les plans de la salle du marché sont déposés à la pharmacie Fournier et au collège où les billets sont en vente.

Le Dr Stackhouse, chirurgien-dentiste, sera désormais à Saint-Jérôme, à l'hôtel Beau lieu, le second et le dernier mardi de chaque mois, il sera donc ici mardi prochain.

On est prié de se présenter de bonne heure.

— Lundi soir, deux vagabonds, mâle et femelle, ont mis en émoi la paisible population de la partie sud-ouest du quartier Saint-Louis. Ces deux individus, qui appartenaient à la race errante des Gipsies, ou bohémien, avaient caressé plus que de raison la dive bouteille, et effrayaient les femmes et les enfants par leurs injures, par leurs menaces d'incendier les propriétés si l'on refusait de les héberger.

Les constables Labelle et Cousineau avertis, vinrent ramasser le couple malaisant et lui procurèrent les douceurs d'une nuit passée au cachot.

Le lendemain, ces oiseaux de malheur sont partis vers d'autres lieux, qu'ils y restent.

— Il nous fait plaisir d'apprendre et d'annoncer au public que M. P. Simard ouvre à Saint-Jérôme un département de gros pour les liqueurs, épicerie, provisions, etc. Nous ne saurions trop louer et encourager cet homme d'affaires si entreprenant. Il mérite au plus haut titre l'encouragement de tout le nord et de tous les environs de Saint-Jérôme.

M. P. Simard est en position de vendre à aussi bonnes conditions que les plus grandes maisons de Montréal. Il importe directement d'Europe pour son commerce de printemps seulement, au delà de \$50,000 de marchandises.

Il fait partie de toutes les grandes combinaisons de commerce de Montréal.

Avec tous ces avantages, nous conseillons et demandons aux gens de commerce, aux hôteliers du nord et d'ailleurs, de faire tout en leur pouvoir pour encourager cette maison de commerce de Saint-Jérôme.

M. Simard est bien connu, et tous ceux qui ont eu des relations d'affaires avec lui s'accordent pour louer son habileté et son honnêteté dans les affaires. M. Simard visitera lui-même ses clients. De plus, au printemps, il aura un voyageur sur la route continuellement.

L'honneur des trains du samedi pour l'échéé se ra comme suit, à partir de samedi prochain.

Le train éclair pour Shawbridge, Sainte-Agathe et les stations intermédiaires partira de Montréal à 1 25 p. m. Le train pour Saint-Jérôme et les stations intermédiaires quittera Montréal à 1 45 p. m. Un autre train pour Saint-Jérôme et Sainte-Agathe partira de Montréal à 5 30 hrs. p. m.

— Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs à notre église. Le chœur est exécuté par les jeunes filles.

— Vendredi dernier, qui était le premier vendredi du mois, la partie musicale a été remplie par le chœur des élèves des Frères. Ce chœur fait des progrès remarquables.

— J. E. Parent N. P. Saint-Jérôme. Argent à prêter à 5 et 6 p. c. Achat, vente et location de propriétés. M. Parent représente plusieurs compagnies d'assurances contre le feu, et assure à meilleur marché qu'aucun autre agent à Saint-Jérôme.

— Droits perçus à notre bureau de douane et d'accise pendant le mois d'avril 1901.

Accise	Whisky	\$983 25
	Tabac étranger	301.10
	Cigares	651.00
		1,935.35
Douane		741.74
	Total	\$2,677.09

— Les excavations pour la maison de M. Jos. Corbeil, agent d'assurances, sont commencées de mercredi dernier.

— Aux parents qui désirent faire donner des leçons de piano à leurs enfants, nous recommandons fortement l'enseignement de Madame Godreau, qui, pour un prix modique, donne deux fructueuses leçons par semaine à ses élèves.

Mme Godreau demeure en face de chez M. Godfroy Valiquette, rue Labelle.

— Il y a quelques jours un commencement d'incendie causé par un feu de cheminée s'est déclaré chez M. J. B. Décarie. On a pu éteindre le feu assez facilement mais non avant qu'il ait fait quelques dommages. Ces derniers ont été payés immédiatement par la Cie d'assurance Mutuelle dont M. Alfred Laviollette est l'agent.

— M. Max Lieblich était de passage dans notre ville la semaine dernière. Il est parti définitivement avec son ménage et tout sa famille.

Sirop calmant du Dr Demers pour les enfants.

Si votre bébé ne dort pas, s'il souffre de sa dentition ou de coliques, employez avec confiance le Sirop Calmant du Dr Fred J. Demers qui procure toujours un sommeil calme, naturel et une dentition facile.

Essayez-le.
En vente partout.
Dépôt, 1157, rue St-Laurent, Montréal.

MAL DE REINS ... ET ... POINTS DE CÔTÉS

Si faire l'ouvrage de votre maison vous fatigue; si faire vos lavages ou lever quelque chose de pesant vous donne des points de côtés, des douleurs dans le dos et vous rend faible et misérable; si au lieu de diminuer, ces douleurs et cette faiblesse augmentent d'une journée à l'autre, c'est qu'il y a dans votre système un manque de force et de vitalité auquel il faut remédier.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à la femme la force et l'énergie nécessaires pour bien remplir ses devoirs sans fatigue et sans douleur; elles donnent l'appétit et aident la digestion, guérissent les points de côtés et les douleurs dans le dos, donnent de la vivacité aux yeux et de la couleur aux joues. Elles sont le remède par excellence pour les femmes qui ont à travailler aux soins de leur ménage ou dans les manufactures.

Témoignage de Madame LOUIS VALOIS:



« Je souffrais depuis l'année 1892 d'engorgements et de choleux qui me montaient à la figure. J'étais toujours fatiguée et les bras me venaient tellement engourdis que je croyais quelquefois devoir me paralyser. Étant découragée et voyant sur les journaux les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges je me décidai d'en faire usage pour voir si je ne pourrais pas obtenir, comme tant d'autres femmes, du soulagement à mes maux.

« Dès le premier mois, je constatai un mieux sensible. Mes engorgements et les douleurs que je ressentais dans le dos et les côtés s'amoindrirent; peu à peu, je revins à la santé et aujourd'hui je suis heureuse de pouvoir affirmer que je suis complètement guérie de tous ces maux qui viennent aux femmes qui sont sur le retour de l'âge et qui ont à travailler trop fort. Je puis faire mon ouvrage sans fatigue, vaquer à mes occupations sans ressentir de douleur. Enfin, je suis heureuse et bien portante.

« Dame LOUIS VALOIS,

« Centreville, Comté Anoka, Minn. »

AVIS A NOS PATIENTES.

Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement; elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte au 100 ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et aux États-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONT



Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Témoignage de Madame JOE. THERRIEN:



« J'ai quitté mon Mêle-in pour prendre les Pilules Rouges, et suivre les conseils des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai obtenu de bons résultats et je suis heureuse de donner mon témoignage, car j'ai été guérie d'une maladie qui datait depuis quatre ans et dont je ne croyais jamais pouvoir être guérie. Je souffrais d'une grande faiblesse générale, d'un manque d'appétit et j'avais le jour froid. J'avais mal dans les côtes et mal dans les reins. Je m'étais fatiguée à travailler aux soins de ma famille et j'étais rendue à un point où il m'était impossible de faire le moindre ouvrage. Je dormais mal la nuit et je me levais le matin aussi fatiguée que je m'étais couchée la veille.

« En lisant les journaux, je vis les nombreuses guérisons opérées par les Pilules Rouges. Je commençai donc à les prendre et dès la première boîte, elles me donnèrent esprit et aidèrent ma digestion; peu à peu, je pris des forces, tous mes maux disparurent comme par enchantement, et après quelques semaines de traitement, mes forces me revinrent comme avant ma maladie, ce qui me permit de faire mon ouvrage sans fatigue, de vaquer à mes occupations sans souffrir des douleurs et aujourd'hui, je puis dire que je suis parfaitement guérie et en bonne santé.

« Dame JOE. THERRIEN, 45 rue Delandelle, St-Henri, Montréal. »

Dr STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Sera à l'hôtel Beau lieu, à Saint-Jérôme, le second et le dernier mardi de chaque mois.
Dents extraites sans douleur
Prière de se présenter de bonne heure.

Monette & Vézina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Châssis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.

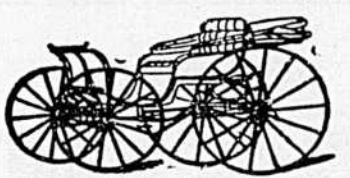
Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

JOS. LECLAIR

Carrossier

— SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.
Prix très modérés.

CANADA
Province de Québec
District de Terrebonne } Cour Supérieure
No. 313

En re Succession vacante de feu Sévère Savage en son vivant huissier, du village de Sainte-Scholastique, dit district.

Avis est par le présent donné que le 22 avril dernier 1901, le soussigné, notaire, du même lieu, de Sainte-Scholastique, a été nommé curateur à la susdite succession vacante, sous l'autorité de cette Cour, après avis des parents et créanciers dudit feu Sévère Savage.

Sainte-Scholastique, ce 1er mai 1901.
NARCISSE FOREST, N. P.
Curateur

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à manger, salle à manger du Canada, de STILLWELL 711 RUE CRAIG, MONTREAL.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON 600 & 605 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de blanc, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORFITT, PHILIPS & CO. 155 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE., Montréal Bâtisse Canada Life, Toronto, Ottawa, Washington.

REMINOTON TYPEWRITERS. Achat, location à crédit d'écrans d'écriture manuscrite. Agents exclusifs. SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondateurs, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montréal.

THE WM. RUTHERFORD & SONS CO., LTD. MONTREAL MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHÂSSIS.

BOITES A BEURRE 56 lbs. Boîtes à œufs, etc. Marchands de Bois brut ou préparé. Ecrivez pour prix.

MOULINS A VENT en Ailer Galvanisé pour pompes, et aucun pouvoir. POMMES DE TOUTES SORTES. Écrivez pour prix. Grand Catalogue G&A L&S.

91 RUE ST. PIERRE. ... MONTREAL
et 72 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC.

MODES Nous montrons une très belle collection des dernières nouveautés de Chapeaux de Fantaisie, Gains ou non, Nouveautés, Soies, Rubans, etc. etc. Nous avons les derniers goûts des centres Français, Anglais, et Américains.

CAVERHILL & KISSOCK 91 RUE ST. PIERRE. ... MONTREAL et 72 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

HOTEL C. P. R.

(Ancien Hôtel Crevier)
OVIDE PERRAULT, PROP.
Tel. 51 SAINT-JEROME, P. Q.
Hôtel tenu avec le plus grand soin. Service rapide, table excellente, chambres confortables, etc.
Ecuries spacieuses et chaudes.
Repas à 20 cts les jours de marché.
L'hôtel du C. P. R. est situé en face de la gare du C. P. R. et est voisin de l'église et du marché.

Guerit le Rhume en un Jour

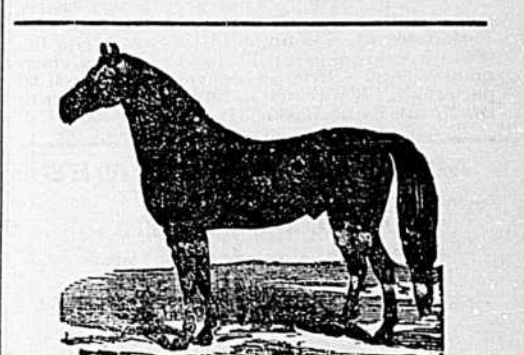
Tablettes « Laxative Bromo-Quinine ». Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

Buanderie Saint-Jerome

R. Leroux, prop.
Ci-devant de la Buanderie Canadienne de Montréal.
Tout ouvrage fait à la main.
Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.
RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.
M. Leroux a aussi l'agence pour la teinture « British American Dyeing Co. »
R. LEROUX,
En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.
10-5-1 a

EVAPORATEUR CHAMPION

Pour le Sucre du Pays, Sorghum, Clôre et les Gâteaux de Fruits. La casserole plâtrée, au-dessus du foyer donne la capacité de l'appareil; petites casseroles ajustables pour le sirop (attachées par des siphons). Facile à manier pour nettoyer et à servir. Régulateur Automatique parfait. Le Champion est d'autant supérieur à l'ancienne casserole, que celle-ci à la bouillotte en fer, suspendue à un piquet.
THE GRIMM MFG. CO., 64 RUE WELLINGTON, MONTREAL.



Lord Stanley
Fameux cheval enregistré No 15,063, record 2.28, pesantur 1200, grandeur 15.34 mains, couleur brun seal, parfaitement sain, fera la saison à l'écurie de Moise Laframboise, à Ste-Scholastique.
Conditions: \$10.00; \$5.00 pour une saillie.

GRAINES Ewing

Les Graines Choieses de Ewing sont les meilleures et les plus faciles qu'on puisse trouver.
BEAU CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS.
Notre assortiment comprend toutes les meilleures variétés de graines pour jardin, champs et fleurs, aussi bien que les trèfles, foin, blé d'indes et les grains. Plantes, bulbes, et Arbres Fruitières. Pompes pour arrosage les arbres, etc.
WILLIAM EWING & CIE, 142 RUE MCGILL - MONTREAL.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le Vin de Quinine de Campbell.
Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.
K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Gin Kiderlen

«CROIX D'HONNEUR»
POUR LES CONNOISSEURS.
En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin «Croix d'Honneur». Du reste, c'est le Génie Extra des Connoisseurs Hollandais. Naturellement il coûte plus cher que le gin ordinaire, mais ses qualités lui ont déjà valu une vente immense dans ce pays.
S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL.



Gin
«CROIX D'HONNEUR»
Kiderlen
POUR LES CONNOISSEURS.
En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin «Croix d'Honneur». Du reste, c'est le Génie Extra des Connoisseurs Hollandais. Naturellement il coûte plus cher que le gin ordinaire, mais ses qualités lui ont déjà valu une vente immense dans ce pays.
S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL.

Il a invité son illustre sœur à l'aller visiter, elle a accepté et samedi, dans l'après-midi, l'Albani chanta dans l'humble église de Sainte-Monique où il y aura bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

Il est inutile de dire qu'une foule de personnes de Saint-Jérôme, de Sainte-Scholastique et d'ailleurs se proposent d'aller à Sainte-Monique ce jour-là.

— Dimanche matin un wagon d'un train de marchandises a déraillé sur la voie du C. P. R. en haut de Montfort.

— Plusieurs jérômiens sont allés entendre la messe de Sousa qui a joué vendredi dernier à Montréal.

— MM. Monette et Vézina sont les entrepreneurs de la maison que se fait construire M. Joseph Corbeil, agent d'assurances.

— Il est probable que s'il fait beau la fanfare Saint-Jérôme commencera dimanche prochain ses concerts d'été au jardin Labelle.

— Notre chambre de commerce est toujours inactive. Encore une fois, secouons notre apathie et unissons-nous pour faire progresser toujours davantage notre ville.

— Plusieurs citoyens de Saint-Jérôme se proposent d'aller cet été, à l'exposition de Buffalo. Nous croyons bon de les avertir que la meilleure ligne à prendre pour faire ce voyage est celle du Pacifique. On peut se procurer tous les renseignements désirables au bureau de l'AVENIR DU NORD.

No 43 — BIEN EMBARRASSÉ.

Si l'on n'avait pas le Baume Rhumal, comment chasserait-on les rhumes si faciles à attraper?

Nouvelles de Ste-Lucie

— Dimanche soir le fils aîné de M. Alfred Gibault a failli se faire écraser en voulant monter en voiture; heureusement, les suites n'ont point été graves.

— De passage dans notre village, la semaine dernière: M. Major, curé de la Conception, M. Dupras, de Terrebonne; MM. Giroux, Villeneuve et Désormeaux, de Sainte-Agathe, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Giroux, le nouveau propriétaire des moulins à farine et à scier.

— Mercredi soir un grand banquet a été donné par M. Roch Thoin à l'occasion de l'ouverture de son hôtel. Parmi les invités, qui étaient très nombreux, nous remarquons notre nouveau député à la Chambre provinciale, M. J. B. B. Prévoist, MM. Noël Legault, H. B. Lafleur, H. A. Bélie, Octave Bélie, M. Des-

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50; six mois, 80; (texte et supplément) un an, \$2.50; six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Prix d'abonnement, \$1.50. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 70, Boulevard St-Germain.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La réunion des volumes de toutes les sections composera une vraie Encyclopédie universelle, d'un mode tout nouveau et d'un attrait profond.

Prix du volume au Canada: 25 cents. En vente au bureau de L'AVENIR DU NORD.

LE MOIS

Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque.

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent: François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.

Abonnement: Un an, \$2.80. 8, rue François Ier, Paris, France.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop.
Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix.
Repas bien préparés et bien servis.
L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.
All improvements for travellers.

L'illustré National

SPLENDIDE journal parisien, illustré, paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada. Eritis littéraires, chroniques politiques, nouvelles charmantes, etc. Prix excessivement bas: \$1.00 par année. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme, P. Q.

MODES ET LINGERIES

Salon tenu par
Mme J. A. DEFAYETTE

CHAPEAUX garnis et non garnis.
LINGERIE faite sur commande.
Une modiste de renom est au service du public.
Une visite est sollicitée.

Mme J. A. DEFAYETTE,
Rue Saint-Georges Saint-Jérôme.



MOULIN A FARINE
— DE —
JULES DROUIN

Toujours en mains:
FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS, BOIS DE CORDE

Près du pont de fer
RUE LABELLE, SAINT-JEROME

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS & COPYRIGHTS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Without charge. Send for it now. Patents taken through MUNN & CO. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & CO. 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.

Ferme à Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Canut, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Sainte-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une buanderie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une malle tous les jours.

La ferme comprend 300 acres dont 200 sont en culture et 100 non défrichés et où se trouvent arbres, ormes, bouleaux, frênes et une érablière de 2,000 arbres.

Les constructions qui sont en très bon état sont: une maison en pierre de 28 x 36 pieds une cuisine de 18 x 24 contiguë à la maison; tout est très bien fait de la cave au grenier. Un hangar en bois avec grenier longe la maison. Des granges disposées dans la forme d'un L et mesurant 210 x 30 pieds. Très bonnes clôtures et bons canaux. 100 tonnes de foin peuvent être achetées sur la ferme.

Cette ferme sera vendue le plus tôt possible et l'acheteur entrera immédiatement en possession. S'adresser à

Wm MILLER,
Lachute (Argenteuil)
ou à AGUSTE GLOBENSKY,
Canota (Deux-Montagnes).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'ouest.

	Quotidien	Ex. Dimanche
Qte Montréal	9 h. matin	10 h. 25 soir
Arr. Toronto	4 h. 25 soir	7 h. 15 mat
Arr. Hamilton	5 h. 35 soir	8 h. 45 mat
Arr. Ch. Niagara	8 h. 40 soir	10 h. 55 mat
Arr. Buffalo	10 h. soir	midi
Arr. London	7 h. 00 soir	11 h. 30 soir
Arr. Détroit	10 h. 00 soir	2 h. soir
Arr. Chicago	7 h. 20 matin	8 h. 35 soir

Quitte Montréal le dimanche, à 8 h. soir. Tous ces trains font la communication sans retards à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'ouest américain, y compris les Etats de la Californie, de l'Oregon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chaises-dortoirs, adressez-vous à

J. M. DOIRON,
Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil,
et au
DR E. N. FOURNIER,
Saint-Jérôme.



A. CARTIER

HORLOGER-BIJOUTIER

Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Jones de mariage, Bagues, Chaines, etc.

Reparations de toutes sortes faites avec soin, promptement et garanties.

Choix de lunettes de tous les prix.

Rue Sainte-Anne - Saint-Jérôme, P. Q.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS

M. I. VIAU, A. A. VIAU

M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir.

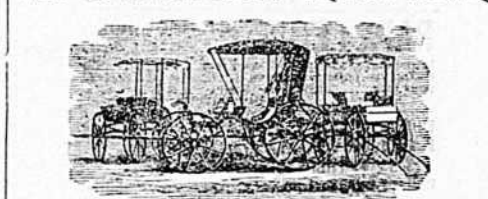
Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.

Ouvrage fait rapidement et garanti.

SAINT-JEROME, P. Q.

18-11-98 6 ms.

M. DAMASE RICHER



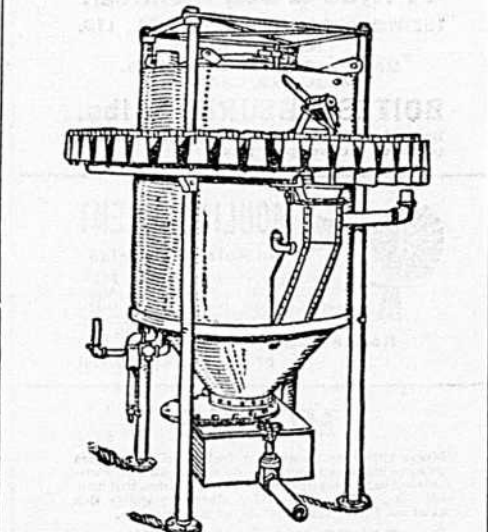
Voiturier, — Ferreur, — Forgeron

OUVRAGE GENERAL

Réparation de toutes espèces de machines.

Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

RUE SAINT-GEORGES,
Près de l'épicerie de M. Gougeon,
25-3-98 — SAINT-JEROME



The Sunlight Gas Company, Ltd.
No 1, Petite rue Saint Antoine,
Montréal

Messieurs,

En réponse à la votre de date récente, je suis heureux de vous dire qu'après avoir fait un usage constant de votre GENERATEUR A GAZ ACME No 2 pendant deux ans et demi, j'en suis complètement satisfait sous tous rapports, tant sous le rapport de l'économie que sous le rapport de la qualité de la lumière. Cette machine est parfaitement automatique, les frais de nettoyage sont bien minimes et un enfant peut voir à son fonctionnement tout comme une grande personne. Elle est aussi sans aucun danger sous le rapport de l'explosion.

Conséquemment, je ne puis que la recommander hautement à toute personne qui désirerait se procurer un appareil d'éclairage.

Croyez-moi, messieurs,
Votre bien dévoué,
P. F. E. PETIT
St-Jérôme, Co. Terrebonne,
22 janvier 1901

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant.

Abonnement: un an, \$5.00; six mois, \$2.00; trois mois, \$1.40.

10, rue Garancière, Paris, France.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'ancien

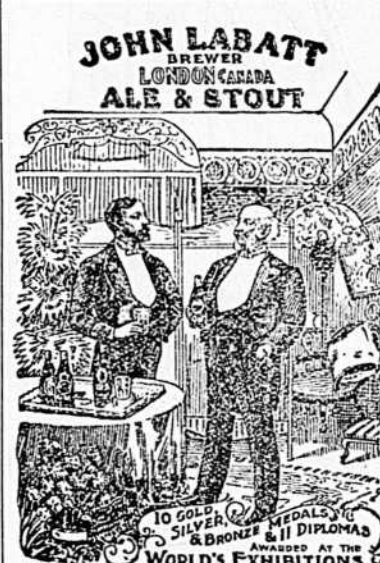
Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant



Bière et Porter

.....DE.....
John Labatt
LONDON

Les MEILLEURS BREUVAGES

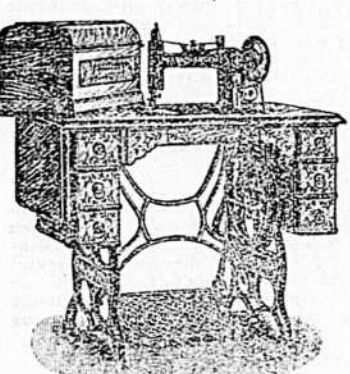
Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu Huit autres médailles en Or, en Argent et en Bronze aux grandes Expositions universelles. Prix Spéciaux au gros.

D. CLOUTHIER, Seul Agent
SAINT-THERESE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE
FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c



Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, &c.

HORLOGES

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.

Machine à coudre perfectionnée
garantie pour 5 ans,
MONARCH, \$25 00
S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges,
SAINT-JEROME



Chapeaux & Fourrures

M. Louis Labelle fait le commerce de Chapeaux depuis de nombreuses années. Il est agent pour la maison Buckley et Sons, de Londres. Il fait et repare lui-même les Chapeaux de soie. Pelletteries faites sur ordre et réparées avec soin.

LOUIS LABELLE
RUE SAINT-GEORGES — EN FACE DU MARCHÉ
SAINT-JEROME, P. Q.

Jos. Corbeil
Agent d'assurances
—o SAINT-JEROME, P. Q. —

FEU:

ROYAL, QUEEN, WESTERN, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHOENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON — AND — LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

North British and Mercantile
Norwich Union, Phoenix of Hartford
VIE: The Great West Life Assurance Company.
London Garantie and Accident (plate glass)

M. LAPORTE
BOUCHER



Magnifique choix de viandes de toutes sortes

Hotel Chs. Gauthier
(Ancien hôtel Corbeil)
Maison remise à neuf et très confortable.
Service fait avec rapidité.
Boissons de 1ère qualité, etc.
Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

contre le feu de la cité de Montréal

FONDÉE EN 1859 9, COTE SAINT-LAMBERT

Cette compagnie d'assurances, appréciant les sacrifices que la ville de St-Jérôme s'est imposés pour se protéger contre le feu, la classe dans le tarif D moins 20%, c'est-à-dire de 25 à 35% plus bas que les taux ordinaires des autres compagnies.

Placez donc vos risques sur meubles et bâtiments dans la Mutuelle de Montréal. Placez-les dans son département à système ordinaire d'assurances à taux fixe, sans mutualité, sans billet de dépôt, sans aucune responsabilité de la part de l'assuré.

Vous économiserez considérablement, votre argent restera dans le pays et vous développerez une bienfaisante institution pour la province.

Indépendante de toutes les compagnies d'assurances, elle fixe elle-même ses taux qui défient toute compétition. N'assure pas les stocks de marchandises, ni les moulins et manufactures. Un soin tout particulier sera pris de la régularité de vos polices, de leur renouvellement à l'échéance, du règlement de vos sinistres.

J. B. Lafleur,
secrétaire, Montréal.

Alf. A. Laviolette,
Agent à Saint-Jérôme

Saint-Nicolas

le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, publié cette année: *Jon Tapin*, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DANRIT, l'auteur si apprécié de la *Guerre de Benaim*, illustré par PAUL DE SÉBAST. En lire le début dans le No du 2 décembre 1897.

Ce journal paraît le jeudi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Paris et départements, un an: 18 frs.; six mois: 10 frs. Union postale, un an: 20 frs.; six mois: 12 frs. S'adresser à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, France.

La Revue Canadienne

Paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc. Abonnement: \$2.00. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, à Saint-Jérôme, P. Q.

La Grande Revue

Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand d'Labri, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse: son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits préoccupés de culture générale.

ABONNEMENTS: UN AN SIX MOIS TROIS MOIS
\$7.20 \$3.80 \$2.00
(1, Rue de Grenelle, Paris, France.)

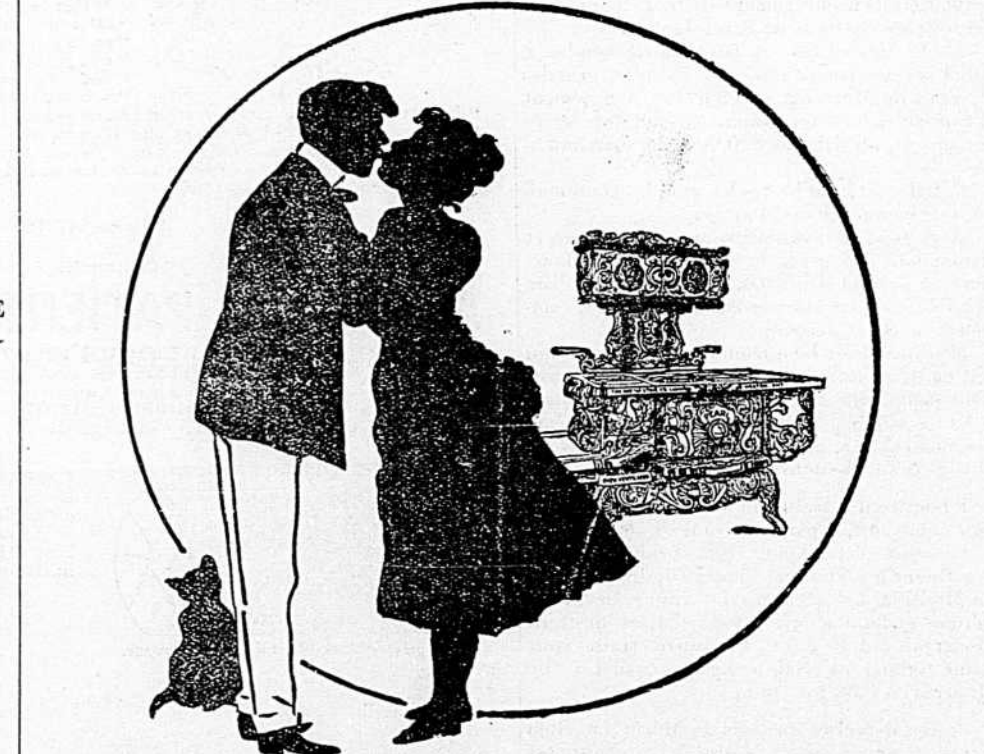
Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppurait tout le temps. Durant le mois de septembre, je fis la rencontre de M. Jos Bessette qui me procura de son célèbre onguent: La Reine du Nord. Et cinq boîtes seulement me guérèrent complètement.

Jos. Rochon
L. Corbeil, témoin.
S'adresser au propriétaire
M. J. BESSETTE, barbier
Saint-Jérôme.

LUNETTES ET LORNGONS



Essai gratuit de la vue.



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc.

M. Beaulieu achète les Pelletteries, les volailles le gibier et le bœuf.

Ses représentants, dans le comté de Terrebonne, pour les poêles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

IMPRIMERIE

....DE....

L'Avenir du Nord

Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que...

Catalogues, Pamphlets, Factums
Listes de prix, Cartes d'affaires...
Blancs de comptes, Circulaires...
Menus, Programmes, Etc.....

Prix modérés

Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers

Imprimerie de l'Avenir du Nord
BUREAUX ET ADMINISTRATION:
Rue Sainte-Julie.

Ateliers:
RUE SAINT-JULIE J. E. PREVOST FILS
Telephone 35 Propriétaire

L'Echo de la Semaine

Revue politique et littéraire, illustrée, paraissant le dimanche.

L'Echo de la Semaine est un recueil de lectures, complet, très varié et pas cher. Sa collection forme chaque année deux beaux volumes illustrés représentant une bibliothèque encyclopédique d'environ trente volumes.

Articles politiques, nouvelles inédites, chroniques, science vulgarisée, morceaux choisis, romans, tout y est d'un grand intérêt.

Prix d'abonnement: un an, \$2.00; six mois, \$1.10.

Un numéro spécimen est envoyé gratuitement à chaque personne qui en fait la demande. 18, rue de Condé, Paris (France)

LE SAMEDI

Publication littéraire, artistique et sociale, organe du foyer domestique. 32 pages de bons mots, gravures et feuilletons. Paraît chaque semaine. 5 cts le numéro. En vente dans tous les dépôts de journaux.

EAU MINERALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.

En vente chez J. P. DURAND, Pharmacien, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

C. E. MARCHAND

Avocat, Procureur
(Ancien bureau du Dr Daniel Longpré)
Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME